



Technique du « doublet d'opale » ou laque signature travaillée en transparence, le savoir-faire de la maison Dior explose sur les créations figuratives de Diorexquis.

DIOR

VICTOIRE AU PAYS
DES MERVEILLES

Nous sommes au cœur de l'histoire de la Maison, dans le château de La Colle Noire, demeure de Monsieur Dior à Montauroux, en Provence, depuis 1951. Son bureau, sa salle de bains, son jardin idyllique, c'est dans ce décor fondateur que furent révélées les pièces de Diorexquis, une somptueuse collection créée par Victoire de Castellane, à la naïveté feinte mais si précieuse. Les paysages enchanteurs, les bouquets délicats et les bals féeriques sont réunis dans des tableaux miniatures hypnotisants, hommages à la nature et à ses mutations. Ici, de petits faons surgissant dans un décor d'animé aux teintes pastel. Là, une parure où la laque signature travaillée en transparence laissera apparaître la lumière de rais méditerranéens. Sur des robes courtes à crinoline imaginées par Maria Grazia Chiuri, les merveilles défilent ce soir-là dans un parfait mariage des savoir-faire de ces deux femmes brillantes, interprètes du bel héritage. Gemmes superposées, jeux de volume, minuscules récits narrés à la faveur d'artisans d'exception, plus on s'approche et plus ces bijoux sont captivants. Poétiques, modernes, à leur place. A. B.

PHOTO: 3XP

Les parures de Diorexquis défilent à La Colle Noire sur les robes imaginées par Maria Grazia Chiuri.

MODE

JOYEAUX

Aux beaux jours, les nouvelles collections de haute joaillerie révèlent leur

PAR ADELE BRÉAU, THOMAS DURAND ET MARIE-CAROLINE BOUGÈRE



Les broches libellules Iris des fées, comme le collier transformable Eglantier en or blanc serti d'un diamant jaune, sont des odes précieuses aux dialogues de la nature.



CHAUMET

Elle est l'un des grands symboles de la Maison. Cette abeille, qui veille sur Chaumet, pollinise les végétaux magnifiés dans la collection Jewels by nature. Jardin éternel, éphémère et renaissant : le récit en tryptique est une ode à la flore et aux êtres qui évoluent en son sein. Dans le cadre de la luxuriante villa El Bosque de Marbella, ces parures ont défilé au cœur d'une belle soirée d'été, tel le collier transformable Eglantier, en or blanc serti d'un diamant jaune taille émeraude, arboré par l'actrice Emilia Clarke. Ou le délicat collier Avoine & Etoile et ses champs d'or blanc et d'or jaune. Parmi les 64 pièces figuraient aussi ces broches abeilles essaimés çà et là, ce diadème orné de cinq fleurs que l'on peut décrocher pour le réinterpréter à l'envi, cette montre à secrets, cet oiseau qui se pose sur une épaule, ces libellules sur une robe, ces dahlias et magnolias, bouquets divins d'une nature dans tous ses états. Savoir-faire, pierres remarquables et récits métaphoriques, la belle histoire bucolique d'Olga Orsini, la directrice artistique de la Maison, est aussi un superbe volume de celle du joaillier naturaliste depuis deux cent quarante ans. A. B.

GRANDEUR
NATURE



La broche transformable Trèfle et Fougère et le collier Glaïeul, tous deux en or blanc, l'une sertie d'émeraudes et l'autre de rubis sur diamants taille brillant.

D'ÉTÉ

somptuosité. Plongée dans les récits offerts par ces précieux bijoux.



LA BELLE ÉTOILE

CHANEL

Reach for the stars, la collection élaborée par Patrice Leguèreau, le directeur artistique des collections joaillières, disparu fin 2024, scintille jusque dans les cieux de Kyoto. « Il évoquait ces couleurs magiques entre le jour et la nuit, quand les parures scintillent sur la peau », précise Dorothee Saintville, directrice marketing haute joaillerie. A la comète l'idée de liberté, aux ailes, l'élégance, au lion, l'audace... « I want to cover women with constellations », disait Coco lorsqu'elle créa l'inaugurale collection Bijoux de Diamants en 1932. Pour aider les femmes à briller. A oser. Ainsi de ces masterpieces monumentales et aériennes à la fois, comme Dream comes true, son diamant de centre porté par une dentelle de diamants courant le long d'une chaîne flexible, trait d'union de la collection Sport. Ou Wings of Chanel, pièce transformable dont le saphir Padparadscha au caratage magique de 19,55 fait écho au nom de la collection, cette golden hour entre orange et rosé. Sans compter les broches laquées, témoins de la longue relation de Patrice Leguèreau avec la famille Okada, venue admirer l'union de leurs arts et de nos cultures. *A. B.*



Comète (le collier Take my breath away, ci-contre), ailes ou lion, trois volets d'hommage contemporain au glamour hollywoodien.



BVLGARI

L'ÉMOTION CHROMATIQUE

Quel plus bel écrin que la ville de Taormina, aux murs teintés de rose ou d'ocre, pour dévoiler les vibrantes gemmes de Bvlgari ? La marque romaine y a fait briller Polychroma, sa dernière collection de haute joaillerie, déclaration d'amour à la couleur et la diversité, via 600 pièces – un record – dont 250 nouvelles et 60 créations millionnaires. Parmi elles, cinq chefs-d'œuvre rehaussés de pierres extraordinaires, à l'instar du collier plastron Polychromatic Bloom (porté ci-dessus) et son exceptionnel triptyque de rubellite, péridot et tanzanite. Ou du collier Magnus Emerald, dévoilé en avant-première lors du Met Gala au cou de Priyanka Chopra, une création à l'émeraude de 241,06 carats, la plus majestueuse jamais utilisée par le joaillier, célébrant la capacité de l'être humain à imaginer et à créer sans limites. Morganites, tourmalines, rubellites, saphirs du Sri Lanka... Des trésors de la nature aux nuances infinies y sont glorifiés sous forme de cabochons, gouttes ou pendentifs, sur des parures reprenant les codes iconiques de la Maison. Un époustoufflant kaléidoscope que Lucia Silvestri fait rimer avec les époques et les cultures à travers le langage de la couleur. *M.-C. B.*

Des pierres extraordinaires associées à un design audacieux pour incarner l'essence de Bvlgari.





Avec En Equilibre et la force des volumes de ses pièces, la maîtrise technique de la Maison de la rue de la Paix est mise en majesté.

CARTIER



Polychroma célèbre la maîtrise du joaillier romain dans la réinvention des formes et des couleurs.

EN ÉQUILIBRE

« L'harmonie, c'est la conciliation des contraires, et pas l'écrasement des différences. » Les mots de Jean Cocteau sous-titrent à merveille cette nouvelle collection de haute joaillerie, baptisée En Equilibre. Ils s'incarnent dans les jeux de volume, de plein et de vide, les subtils camaïeux ou, à l'inverse, les contrastes chromatiques plus affirmés ; mais aussi la sophistication de l'épure, dans la symétrie ou l'asymétrie. Imaginées il y a deux ans et demi à partir de pierres d'exception – un principe chez Cartier – et présentées en trois chapitres, ce sont quelque 200 pièces, ayant nécessité plus de 100 000 heures de travail au total, qui vibrent et rendent l'invisible tout aussi précieux. Fascination devant le collier Panthère Orbitale, sautoir mêlant billes d'améthyste et gouttes de corail avec l'animal fétiche de la Maison, au regard d'émeraudes et au pelage de diamants et d'onix, assis sur un cabochon de corail. Émerveillement encore devant le collier Traforato, tel un circuit électronique en or gris, diamants et onyx avec trois émeraudes octogonales en son centre, ou le collier Hyala, résille d'or rose, diamants et saphirs rappelant la rosée du matin sur une toile d'araignée. « Rien de trop », selon le mantra de Cartier. Exquis funambulisme. T. D.

POUR AIDER LES FEMMES À BRILLER. À OSER

